

Transrural initiatives, c'est aussi une communauté d'abonné-es. Parmi elle-ux : des associations, des établissements scolaires, des collectivités, des coopératives... En bref, des collectifs qui agissent à leur échelle pour un monde rural vivant ! Dans chaque numéro, l'une de ces structures se présente en répondant à notre questionnaire.

par
l'Association de
développement de
l'emploi agricole
et rural de l'Aude,
située à Limoux

ADEAR DE L'AUDE

Depuis quand existe votre structure et pourquoi a-t-elle été créée ?

Notre association a vu le jour le 6 novembre 1998. Elle a pris le relais d'une autre association créée en 1992 sur le territoire de la Haute vallée de l'Aude et appelée Espere. Elle était le fruit d'une réflexion d'un petit groupe de paysan-nes autour de François de Ravignan, chercheur à l'Inra et auteur de nombreux ouvrages. Forts de ses recherches sur la néo-ruralité dans le Sud-Audois (*L'Avenir d'un désert*), nous pensions qu'il était pertinent de s'appuyer sur l'expérience de ces « ancien-nes » arrivé-es dans les années 1970-80 pour en faire profiter les nouveaux venu-es. Cette migration du « nord vers le sud » s'accroissait d'année en année et les demandes d'accompagnement en agriculture allaient grandissantes sur le département. Parallèlement, il est démontré que de plus en plus de paysan-nes s'installent en dehors des schémas classiques sans demander la DJA (dotation jeune agriculteur). Beaucoup choisissent d'abord un lieu de vie pour, à partir d'un désir d'autonomie alimentaire, développer progressivement une agriculture rémunératrice à échelle humaine.

La notion d'installation progressive se fait jour, médiatisée et confortée par plusieurs congrès organisés par la Confédération paysanne du Languedoc-Roussillon. Sous l'impulsion de notre syndicat, plusieurs Adear (associations pour le développement de l'emploi agricole et rural) se créent dans divers départements. L'Adear de l'Aude était née !

Aujourd'hui, quel est son objet ?

Les demandes d'accompagnement à l'installation sont de plus en plus nombreuses : autour d'une quarantaine les premières années, nous en sommes maintenant à plus de 250, sans compter les demandes de renseignement. Ainsi, pour échapper aux injonctions de « l'agriculture dominante » et à ses vassaux qui poussent au « toujours plus » d'investissements, à la chasse aux primes et à l'endettement, ces paysan-nes, accompagnés par l'Adear vont déployer et chiffrer leur projet dans le but de valoriser leurs productions par la transformation et la vente directe. La viabilité du projet est une notion d'égal importance que nous prenons en compte.

L'Adear se positionne aussi dans l'aide à l'installation par le biais de l'insertion et par la formation profes-

sionnelle adaptée aux besoins des paysan-nes. À noter également que, les premières générations d'installé-es dans les années 1980 arrivant à l'âge de la retraite, les demandes sont de plus en plus fréquentes en matière d'accompagnement à la transmission.

Si votre structure était un dîner, qui seraient les convives ? Et qui serait aux fourneaux ?

À notre table sont invité-es toutes les personnes sans aucune discrimination de genre, d'âge, de milieu social... dans le seul but de favoriser l'agriculture paysanne pour le bien être alimentaire et sociétal de tous-tes. En cuisine : les administrateur-rices, les bénévoles, les paysan-nes référent-es et les salarié-es de l'Adear vous concoctent un accompagnement individuel aux petits oignons ! Le tout servi par une équipe privilégiant une posture d'écoute active et respectueuse.

Trois mots pour décrire votre structure :

- 1- Accompagnement
- 2- Installation, formation
- 3- Transmission

Votre devise ? Comment se traduit-elle en pratique ?

La terre aux paysans ! Dix petites fermes plutôt qu'une grosse.



RÉSEAU ADEAR

Les demandes sont de plus en plus fréquentes en matière d'accompagnement à la transmission des fermes.

Le dernier événement marquant au sein de la structure ?

Au mois d'avril, nous avons organisé une assemblée générale avec Graines de paysans, un espace-test agricole membre du réseau Rénet. C'était important pour nous car la création de Graines de paysans a été souhaitée et portée par l'Adear de l'Aude. Cet accueil commun a permis à tous les participants d'échanger et de porter une réflexion active

sur l'évolution de nos agricultures et en quoi nos structures peuvent y contribuer.

Des perspectives futures ?

Toujours plus d'installations diversifiées, réussir à contribuer aux enjeux agricoles et sociétaux de la transmission des fermes ! Contribuer par nos accompagnements à l'épanouissement de nos futurs paysan·nes.

Votre état d'esprit actuel ?

L'inquiétude récurrente qui est due

à la dépendance institutionnelle sur les financements, tant au niveau du montant qu'au délai de paiement suivant les subventions accordées.

Si vous deviez recommencer à zéro, vous changeriez quoi ?

Rien ou peut-être oser encore plus !

La réforme politique que vous aimeriez voir mise en place :

Une vraie volonté nationale de placer l'installation paysanne et la transmission au premier plan. Un changement portant sur l'âge limite de 40 ans pour l'accès à la DJA et/ou d'autres subventions. Et spécifiquement d'accompagner plus fortement les Adear qui font un vrai travail de fond sur l'émergence des projets car le renouvellement des générations passe de plus en plus par l'installation hors cadre familial et par des reconversions professionnelles au-delà des 40 ans (la moitié de notre public a plus de 40 ans).

Une recommandation culturelle en lien (ou non) avec votre objet ?

En partenariat avec d'autres Adear d'Occitanie nous avons travaillé sur la présentation d'une ferme en agro-pastoralisme. Ce film qui parle de transmission, *Horizons Paysans*, réalisé par Olivier Bories et Elsa Pibou, sera aussi présenté le 14 septembre prochain à Limoux lors de la Fête paysanne.

Ça évoque quoi, pour vous, la ruralité ?

Des paysages magnifiques et changeants, des bruits de vaches, de chèvres, de chevaux, des tracteurs, des enfants qui crient, des paysan·nes qui râlent et qui sourient, des produits simples et magnifiques. Des femmes, des paysannes de plus en plus nombreuses. Des ancien·nes partagé·es entre perplexité et bonheur face à ces évolutions et toute cette énergie déployée pour garder nos campagnes vivantes. ●